

POUR L'ÉQUIPE PASTORALE : SOPHIE DUVILLARD

PHOTO: PIXABAY

« Pour nous, chrétiens, notre vérité c'est celle du Christ ressuscité, Dieu devenu humain, mort sur la croix et revenu à la vie. »

Il y a encore quelques semaines, alors que nous étions au plein cœur de la vague, au beau milieu d'une crise sanitaire interminable, nous nous demandions si nous allions finalement être submergés. Emportés dans un tourbillon vertigineux, nous avons dû chercher au plus profond de nous les forces pour ne pas sombrer. Cette crise a eu cela de bon qu'elle nous a obligés à nous questionner au sujet de ce qui était essentiel pour nous, à propos de nos modes de vie, de consommation, nos responsabilités dans les enjeux climatiques, la qualité de nos relations humaines, le sens de nos pratiques religieuses, nos désirs pour le monde de demain, nos rêves. Nous avons pris conscience de ce que nous voulions, et aussi et surtout, de ce que nous ne voulions plus. Tout en espérant que cette prise de conscience soit durable...

Notre Eglise aussi a été bouleversée. Alors que nous ne pouvions plus nous rassembler comme avant autour de la Parole et pour

l'Eucharistie, nous avons dû inventer d'autres moyens pour nourrir notre foi. Beaucoup ont pris l'habitude des messes télévisées notamment et y ont trouvé de quoi répondre à certaines de leurs attentes. Aujourd'hui, les églises ont rouvert leurs portes. Y trouvons-nous toujours ce dont nous avons besoin ? Alors que nous commençons à sortir la tête de l'eau, nous réalisons que nous avons soif. Soif de vérité.

Pour nous, chrétiens, notre vérité c'est celle du Christ ressuscité, Dieu devenu humain, mort sur la croix et revenu à la vie. Mais si c'est juste une croyance, alors cet événement ne sert à rien. Pour nous chrétiens, il ne suffit pas d'y croire, il s'agit d'en vivre.

Vivre en vérité, c'est penser, agir, être en conformité avec ce que l'on croit. Vivre dans la vérité de la résurrection, de ce qui fait de nous des chrétiens, c'est donc choisir la vie. Dans nos pensées et dans nos actes quotidiens, c'est s'éloigner du mensonge et de l'hypocrisie, c'est opter pour ce qui nous élève plutôt que ce qui nous rabaisse. C'est aussi dans notre Eglise, à l'heure du prochain synode, la remise en question de notre fonctionnement, l'examen de nos pratiques à rajeunir, la redéfinition de notre mission dans ce monde. Rêvons d'une Eglise en marche, en mouvement parmi les hommes. Une Eglise proche de leurs besoins, porteuse d'espérance. Une Eglise vraie !

